



FONDATION
D'ENTREPRISE ×
HERMÈS

MAGASINS
GÉNÉRAUX
créés par BETC

FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG

NOS GESTES NOUS CRÉENT ET NOUS RÉVÈLENT

EXPOSITION DU 15/01 AU 13/03/22



FORMES DU TRANSFERT

10 ANS DE RÉSIDENCES D'ARTISTES

Dossier de presse

2010-2020: 10 années
de Résidences d'artistes
dans les manufactures
de la maison Hermès

Magasins généraux
Pantin (France)

Commissariat
Gaël Charbau

- 3 10 ans de Résidences d'artistes
- 5 L'exposition
- 6 Les Magasins généraux
- 7 Les artistes
- 17 Le commissaire
- 18 Visuels disponibles pour la presse
- 20 Les Résidences d'artistes
Le cycle 2022-2023
- 22 Actualité de la Fondation
d'entreprise Hermès

10 ANS DE RÉSIDENCES D'ARTISTES

La Fondation d'entreprise Hermès présente l'exposition collective « Formes du transfert » qui réunit les plasticiens ayant participé, entre 2010 et 2020, à son programme de Résidences d'artistes au sein des manufactures de la maison Hermès. Elle se décline en trois volets entre décembre 2021 et avril 2022, à l'Atelier Hermès (Séoul), au Forum (Tokyo) et aux Magasins généraux (Pantin).

« Créer signifie interroger notre rapport au monde, en modifiant notre relation au temps, à l'espace et aux autres. Depuis 2010, la Fondation d'entreprise Hermès invite des plasticiens en résidence au sein des manufactures de la maison Hermès, de manière à faire converger l'art et l'artisanat au service de la création. Cette ambition aboutit à la conception de pièces inédites grâce à l'intervention de savoir-faire d'exception, dans la perspective de les partager avec le public.

Réunir aujourd'hui ces œuvres dans le cadre d'une exposition collective en trois volets, entre la Corée, le Japon et la France, témoigne du foisonnement créatif au cœur des Résidences d'artistes de la Fondation d'entreprise Hermès. Ce programme est emblématique de son action, qui vise à accompagner les artistes vers l'émergence de nouvelles formes : dans la production comme dans le déplacement des pratiques. Les Résidences d'artistes représentent un levier essentiel en matière de création, qui repose sur la rencontre entre artistes et artisans et sur celle, plus audacieuse, entre le monde de l'art et celui de l'entreprise.

Au moment de célébrer une décennie de production artistique dans un contexte manufacturier et à l'appui de matériaux peu communs dans la création contemporaine, la Fondation d'entreprise Hermès se réjouit de cette exposition rétrospective qui marque un jalon dans une histoire destinée à évoluer vers de nouvelles perspectives. »

Laurent Pejoux, directeur de la Fondation d'entreprise Hermès

INFORMATIONS PRATIQUES

**DU 10 DÉCEMBRE 2021
AU 30 JANVIER 2022**

Atelier Hermès,
Séoul (Corée)

Maison Hermès Dosan Park B1F
7, Dosan-daero 45-gil,
Gangnam-gu, Séoul

Entrée libre les lundi, mardi, jeudi,
vendredi et samedi de 11 h à 19 h,
et le dimanche de 12 h à 19 h

**DU 17 DÉCEMBRE 2021
AU 3 AVRIL 2022**

Le Forum,
Tokyo (Japon)

Ginza Maison Hermès Le Forum
8F, 5-4-1, Ginza, Chuo-ku,
Tokyo 104-0061

Entrée libre du lundi au samedi
de 11 h à 20 h,
et le dimanche de 11 h à 19 h

**DU 15 JANVIER
AU 13 MARS 2022**

Magasins généraux,
Pantin (France)

1, rue de l'Ancien Canal
93500 Pantin

Entrée libre
du mercredi au dimanche
de 13 h à 20 h



L'EXPOSITION

« Formes du transfert »

Depuis 2010, la Fondation d'entreprise Hermès invite, grâce à son programme de Résidences d'artistes, des plasticiens à vivre une aventure en immersion dans l'univers des manufactures de la maison Hermès. Chaque année s'ouvre ainsi à eux un monde de matériaux d'exception, de technicités savantes, de manipulations invisibles, souvent peu connues du grand public. Les premiers jours de ces résidences, dans les métiers de la soie, de la maroquinerie, de la cristallerie ou de l'argenterie, sont généralement marqués par l'émerveillement : pour les artistes, souvent impressionnés, comment trouver une place dans de tels lieux, comment y faire une œuvre ? Ils ne sont pas invités à imaginer un quelconque projet avant cette période de découverte des savoir-faire, pour que l'inspiration puisse venir librement. Ils entrent ainsi dans la période de résidence sans a priori et sans demande particulière.

C'est au fil de ces jours d'observation, à mesure que la complicité et les repères s'installent, qu'émergent pour eux les premières intuitions artistiques. Et pour les artisans, c'est l'occasion de découvrir une approche qui bouscule les méthodes habituelles de travail : il est arrivé à plusieurs reprises, en accord avec les équipes, que les artistes conçoivent leurs œuvres au milieu des ateliers, transformant ainsi l'espace de toute une communauté. Ce surgissement de l'art au sein des manufactures n'est pas une anecdote : nombreux sont les artisans qui, après plusieurs années, racontent avec précision les histoires que cette rencontre a provoquées chez eux et la façon dont a évolué leur compréhension de l'univers de ces créateurs.

En 2013, dans l'exposition « Condensation » présentée au Palais de Tokyo à Paris, il s'agissait de mettre en évidence cette alchimie commune qui réunit artistes et artisans autour de la transformation de la matière. En 2018-2019, « Les Mains sans sommeil » proposait au public français et japonais d'entrer dans la relation de dialogue intime qui se noue entre des artisans passeurs de gestes et des artistes inventeurs de formes. Avec cette nouvelle exposition intitulée « Formes du transfert » qui se déploie à Séoul, Tokyo et Pantin,

la Fondation d'entreprise Hermès présente l'approche la plus complète de ces dix années d'expériences.

Le titre est à lire dans les deux sens, puisque, dans cet échange fécond, il est tout autant question du transfert de ces objets artistiques en dehors des espaces culturels habituels que des « formes » concrètes que prend ce partage. Il s'agit aussi de prolonger l'emprunt à un terme issu du champ de la psychanalyse, entamé avec « Condensation » : le transfert, c'est un mécanisme qui actualise, dans le présent d'une rencontre, un désir généralement enfoui dans l'enfance. C'est de toutes ces complexes interactions dont il est question à l'endroit où l'univers artistique se mêle à l'univers artisanal. Car, en effet, pourquoi passer un temps aussi considérable à finaliser une forme si la raison n'est pas que ce mouvement est lié à quelque chose d'indiciblement ancré en nous ? Quelque chose qui passe par tous les gestes, tous les regards, mais aussi toutes les expériences « ratées » qu'il faut dépasser et qui font de ces résidences des moments d'une grande intensité et d'une rare humilité.

Ce qui en devient si précieux, ce n'est pas tant l'objet final que le temps de sa conception. Dans un présent que l'on dit pressé et que l'on veut efficace, ce temps lent du passage des savoirs, ce temps de l'échange, ce temps du transfert, prend une tout autre valeur. « Formes du transfert » propose ainsi un regard rétrospectif sur ces dix premières années du programme. Au Forum à Tokyo, l'exposition se formule par l'invitation de trois résidents et de trois parrains à mettre en tension leurs œuvres afin de présenter cette autre dimension de l'accompagnement, celle de la complicité nouée entre le mentor et l'artiste qu'il accompagne. Dans l'espace de l'Atelier Hermès à Séoul, l'exposition se concentre sur les métiers de la maroquinerie pour montrer la variété des approches artistiques que permet cette matière fascinante qu'est le cuir. On retrouvera, enfin, aux Magasins généraux à Pantin, toute la richesse du programme, dans un accrochage où la scénographie redistribuera les projets au gré de leurs résonances et de leurs ordonnances communes.

Gaël Charbau

LES MAGASINS GÉNÉRAUX

Les Magasins généraux sont un centre de création fondé par l'agence de communication BETC en 2017. Nés dans un bâtiment industriel des années trente au bord du canal de l'Ourcq à Pantin, ils participent activement à l'énergie et à l'émergence du Grand Paris.

Les Magasins généraux développent toute l'année une programmation artistique et culturelle originale, sans limite de forme – expositions, festivals, conférences, résidences, ateliers, performances, concerts, fêtes, projets d'édition – avec des artistes de tous horizons.

Une même ambition anime la programmation des Magasins généraux : aborder les sujets qui agitent la société, encourager les porosités entre les différents champs artistiques, soutenir la création émergente française et internationale, favoriser la mixité des publics grâce à un fort ancrage local, et s'adresser à l'audience la plus large possible pour penser ensemble le monde à venir.

Afin d'amplifier les synergies entre art et société, les Magasins généraux associent au gré de leurs projets une pluralité d'acteurs, tels que des marques, des entreprises, des médias, des institutions culturelles, des associations, des structures locales ou des collectivités publiques, à travers la construction de collaborations inédites.

« Nous nous réjouissons d'ouvrir la programmation 2022 des Magasins généraux avec l'exposition des 10 ans des Résidences d'artistes de la Fondation d'entreprise Hermès. Après deux premières expositions au Palais de Tokyo, la Fondation a fait le choix de Pantin où Hermès est implanté depuis de nombreuses années. Cette collaboration inédite entre deux voisins, deux acteurs de la création désormais bien établis de Pantin, résonne particulièrement avec ce territoire historiquement réputé pour l'artisanat, les métiers d'art et les savoir-faire d'excellence. Elle résonne également avec le bâtiment des Magasins généraux et son architecture si particulière. Si le béton brut domine, il peut, par un jeu de contraste, apporter du relief aux matières et aux techniques artisanales utilisées dans les œuvres présentées. C'est notamment en ce sens que le commissaire Gaël Charbau a pensé l'exposition et sa scénographie. En mettant en lumière une trentaine d'artistes émergent-e-s et en leur offrant des possibilités exceptionnelles, ce programme de résidences et cette exposition anniversaire s'inscrivent enfin pleinement dans la ligne des Magasins généraux et leur positionnement depuis maintenant cinq ans en tant que lieu des voix, des formes et des collaborations nouvelles. »

Anna Labouze & Keimis Henni,
directeurs artistiques des Magasins généraux



LES ARTISTES

Bianca Argimon

Résidences d'artistes 2016



Bianca Argimon, *À L'Ouest d'Éden*, 2017
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Née en 1988 en Belgique, Bianca Argimon vit et travaille à Paris. Après une formation au Central Saint Martins College of Art de Londres et à l'École nationale des arts décoratifs de Paris, elle est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris avec les félicitations du jury. Lauréate du prix du dessin contemporain des Beaux-Arts de Paris / Guerlain et du prix Lafayette Anticipation, elle participe au programme Résidences d'artistes de la Fondation d'entreprise Hermès en 2016 et travaille alors sur une représentation personnelle du jardin d'Éden. Loin de la vision idyllique, Bianca Argimon met en scène, avec la distance critique propre à son regard, différentes saynètes sur les excès de notre mode de vie contemporain. L'artiste a choisi de décliner ce motif et d'en décomposer formes et couleurs au fil d'une œuvre plurielle imprimée sur différents types de soie.

Jennifer Vinegar Avery

Résidences d'artistes 2014

La plasticienne et performeuse américaine Jennifer Vinegar Avery, née en 1983, vit et travaille à Providence aux États-Unis. Après une première vie de musicienne, elle reprend ses études en licence d'arts visuels au sein de la Brown University de Providence. Nourrie de contes, de poésie, de philosophie et de romans gothiques, l'artiste crée des performances interactives et se passionne, en tous domaines, pour les paradoxes : le grotesque et le glamour, le fantaisiste et le macabre, l'attraction

et la répulsion. Son œuvre *Pupa, Poubelle et les Bêtes*, produite dans le cadre de la cinquième édition des Résidences d'artistes, est le résultat de la collecte d'éléments de récupération disponibles à la Holding Textile Hermès, son lieu de résidence. Avec l'aide des artisans, elle crée un corpus de personnages, aboutissant ainsi à une double fiction jouée en solitaire, à mi-chemin entre le théâtre, le conte, la performance et la sculpture.



Jennifer Vinegar Avery, *Pupa, Poubelle et les Bêtes*, 2014
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Marcos Ávila Forero

Résidences d'artistes 2013

Né à Paris en 1983, Marcos Ávila Forero passe son enfance en Colombie. Arrivé en France à l'âge de 15 ans, il est diplômé en 2010 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris avec les félicitations du jury. Résidant entre Bogotá



Marcos Ávila Forero, *Palenqueros, cinq tambours transformés par leur interprétation en un voyage*, 2013
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

et Paris, l'artiste s'intéresse autant à ce qui lui permet de concrétiser au mieux son idée qu'au contexte dans lequel se déploie son action. Pour lui, l'art se vit comme une pratique insérée dans le flux de la vie et de la société, dont ses œuvres rendent compte. En résidence au sein de la Maroquinerie Nontronnaise, Marcos Ávila Forero développe un projet autour de l'art des communautés *palenques*. En résulte un jeu de tambours créé à l'aide de cuir parchemin, fusionnant époques historiques, spécificités géographiques et cultures locales et abolissant ainsi les distances.

Clarissa Baumann

Résidences d'artistes 2014

Née en 1988 à Rio de Janeiro, Clarissa Baumann étudie à l'École supérieure des arts décoratifs de Rio de Janeiro et à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Inspirée par son cursus scolaire et un parcours parallèle en danse contemporaine, sa pratique traverse de multiples disciplines (chorégraphie, son, texte) en créant des dialogues entre le corps, l'architecture et la mémoire. Lauréate de deux prix des Beaux-Arts de Paris (2015 et 2016) et du prix Adagp Révélation Arts Plastiques (2016), elle explore les fissures phonétiques, poétiques, fictives et culturelles infiltrées dans les gestes presque invisibles du quotidien, ou encore dans les récits des lieux et personnes qu'elle rencontre. Au cours de sa résidence d'artiste chez Puiforcat, elle s'intéresse à la gestuelle employée par les artisans dans l'exécution des travaux répétitifs. Elle produit alors une sculpture étonnante, *Cuillère*, long fil d'argent entièrement issu de la transformation lente d'une cuillère.



Clarissa Baumann, *Cuillère*, 2015
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Oliver Beer

Résidences d'artistes 2012

Né en 1985 en Angleterre, Oliver Beer est diplômé de la Ruskin School of Drawing and Fine Art, université d'Oxford et de la Sorbonne à Paris où il étudie les théories du cinéma. Il se définit comme « plasticien-musicien » ou « musicien-plasticien » et réalise des œuvres pluridisciplinaires, toujours teintées d'une certaine poésie et de simplicité. En résidence en 2012 au sein de la Cristallerie Saint-Louis, il s'intéresse à la musique et au son en général. Son œuvre *Outside-In*, « cornet acoustique » formé dans une vitre en cristal, permet



Oliver Beer, *Silence is Golden*, 2013
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

d'observer et d'écouter les sons du monde extérieur mis en résonance avec l'intérieur. Il réinvente également une pièce phare de la production de la Cristallerie en imaginant une série de trois presse-papier intitulée *Silence is Golden*. Chaque écrin de cristal renferme un moulage en or à échelle réelle de l'un des trois osselets de l'oreille moyenne, ici contraint au silence absolu.

Simon Boudvin

Résidences d'artistes 2010

Né en 1979 au Mans, Simon Boudvin étudie à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et à l'école d'architecture de Paris-Malaquais. Principalement attiré par les problématiques liées à l'architecture, il mène un travail qui émerge à la croisée de ces différents champs, attentif aux mutations des territoires qu'il parcourt. Il procède à l'analyse des relations entre matière et construction et, à la façon d'un archéologue, explore et reconstruit les sites. Lors de sa résidence réalisée en 2010 à la Maroquinerie des Ardennes, il s'attelle à rendre compte, au travers de plusieurs œuvres, de son expérience d'un territoire, d'un savoir-faire et des hommes qui le peuplent et qui le perpétuent. Réalisée à partir d'une chute de peau, *Table 01 (Bogny)* est à la fois une œuvre et un principe de monstration, une réunion d'éléments divers qui disent ensemble la métamorphose des éléments (cuir, caoutchouc, plâtre).



Simon Boudvin, *Table 01 (Bogny)*, 2011
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Lucia Bru

Résidences d'artistes 2016

Née en 1970 en Belgique, Lucia Bru vit et travaille à Bruxelles. Elle étudie à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre, l'ENSAV de Bruxelles, où deux disciplines l'attirent : le dessin et la sculpture. Elle crée son propre mode de langage, basé sur des lois géométriques pures mais déformé par la réalité de son propre corps. Elle ajoute consciemment l'insécurité humaine aux structures, ce qui confère un pouvoir narratif particulier à son vocabulaire abstrait. En résidence à la Cristallerie Saint-Louis en 2016, Lucia Bru s'empare du cristal sous toutes ses formes et crée des dizaines de petits cubes ensuite sablés, polis et mêlés à de petits prismes en céramique.



Lucia Bru, (*movidas*), 2017
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Io Burgard

Résidences d'artistes 2015

Née en 1987 à Talence, Io Burgard vit et travaille à Paris. Elle commence sa formation à l'école des Arts décoratifs de Strasbourg, en parallèle elle intègre les Beaux-Arts de Paris et poursuit ses études dans l'atelier du peintre Jean-Michel Alberola. L'artiste passe aisément du réel au monde fantasmé et *vice versa* grâce aux multiples médiums qu'elle mobilise, allant du dessin à la sculpture, de la fresque au bas-relief. Première artiste à être accueillie à la Maroquinerie de Seloncourt depuis le début du programme des Résidences d'artistes, elle poursuit, avec l'aide des artisans, ses recherches



Io Burgard, *Que vogue la galère*, 2015
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

plastiques centrées sur le langage, le dessin et le volume. En résulte l'œuvre *Que vogue la galère* – série d'objets contenus dans une malle – inspirée des outils utilisés par les maroquiniers, mêlés à son propre univers.

Gabriele Chiari

Résidences d'artistes 2013

Née en 1978 à Hallein en Autriche, Gabriele Chiari vit et travaille à Paris après y avoir suivi des études à l'École nationale supérieure des beaux-arts. Depuis le début des années 2000, l'artiste se consacre à l'aquarelle, mettant à l'épreuve le support papier et la couleur selon un processus longuement expérimenté. En 2013, elle participe aux Résidences d'artistes où elle a pour projet d'utiliser le procédé de l'impression chaîne. Les œuvres créées par Gabriele Chiari aux Ateliers AS, pôle d'impression de la Holding Textile Hermès, résultent d'un processus où la précision de chacune de ses décisions rencontre la « chimie hasardeuse » de l'imbrication de la matière picturale avec le textile. Accrochée au mur comme une toile libre, *Chaîne 3.1* témoigne d'une recherche menée sans concession mais dont l'alchimie réside autant dans la simplicité que dans l'évidence de la recherche.

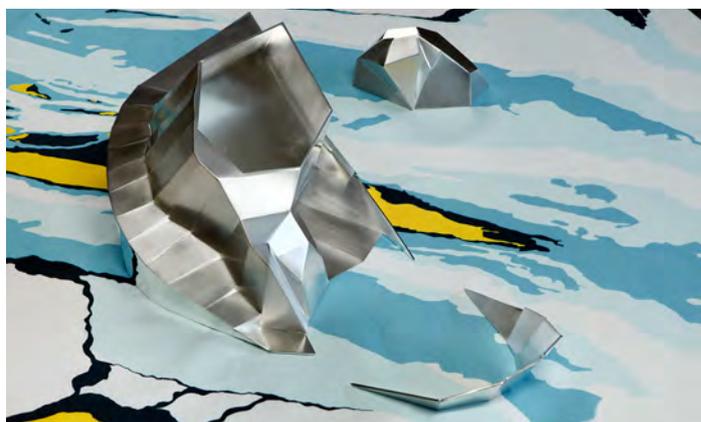


Gabriele Chiari, *Chaîne 3.1*, 2013
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Marine Class

Résidences d'artistes 2011

Née en 1983, Marine Class est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2007. Elle crée



Marine Class, *Reliefs de table*, 2012
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

des œuvres conviant le spectateur à un voyage imaginaire à travers des formes organiques. En 2011, dans le cadre de sa résidence chez Puiforcat, l'artiste plasticienne travaille sur un projet incarnant sa vision de la recherche artistique comme chasse au trésor. *Reliefs de table* est une sculpture hybride, en trois parties complémentaires : un travail d'assemblage et de proportions empruntant aux arts de la table son aspect reconnaissable. Avec le concours des artisans, l'artiste ajuste et soude des plaques de laiton. Celles-ci sont ensuite mises en forme par le pliage et le martelage, puis passées à l'argenture. Alliant usage domestique et fantaisie créative, l'ensemble, mis en scène sur une nappe représentant une carte marine du Canada, évoque un navire échoué entouré de deux récifs.

Guillaume Dénervaud

Résidences d'artistes 2019



Guillaume Dénervaud, *STRATA*, 2019
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Guillaume Dénervaud est né en 1987, à Fribourg, en Suisse, où il étudie à la Haute École d'art et de design (HEAD) de Genève. Parti d'une pratique du dessin, il étend son expérimentation à la sculpture et à l'installation *in situ*. Prolongeant son exploration d'un vocabulaire de formes qui oscillent entre abstraction et émergence de figures, il propose un espace singulier où des sculptures anthropomorphes et électrifiées sont les seules sources de lumière dans une architecture rendue étrangère. Il effectue sa résidence à la Cristallerie Saint-Louis en 2019 où il produit l'installation *STRATA*, une constellation composée de vingt sphères en cristal rouge soufflées à la volée puis sablées jusqu'à l'incision pour paraître accidentées. Cette constellation inspirée de l'univers de la science-fiction apparaît comme une alerte rouge dénonçant les impacts de l'activité humaine sur notre planète.

Marie-Anne Franqueville

Résidences d'artistes 2013

Née en 1981 à Paris où elle vit et travaille, Marie-Anne Franqueville est diplômée en 2009 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Marquée par

l'anthropologie et la psychanalyse de l'art, elle développe un univers à la fois mythologique et surnaturel où cohabitent l'inconscient, les rêves et les contes dans une sorte d'« archéologie émotionnelle ». Avec son œuvre *Presque innocente*, elle réalise un « dressage de table tueur » dans lequel chaque pièce représente une partie armée du corps de la femme, comme s'il était changé en cristal à l'aide d'un sortilège. La pièce centrale symbolise un « casque-chevelure » transpercé de pics et couvert d'un réseau de filaments rouges, des verres aux bords aiguisés jouxent deux coupes recouvrant une dose d'arsenic... Une installation où surgit l'expression d'une symbolique féminine à la fois inquiétante et fascinante.



Marie-Anne Franqueville, *Presque innocente*, 2013
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Célia Gondol

Résidences d'artistes 2015

Née en 1985 à Grenoble, Célia Gondol est danseuse professionnelle et artiste plasticienne. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris



Célia Gondol, *Observables d'Apeiron*, 2016
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

en 2014. L'artiste développe un travail d'installation et de performance, utilisant notamment la lumière et le son, et porte un intérêt particulier au geste. Invitée en résidence au sein de la Holding Textile Hermès en 2015, elle découvre le savoir-faire de la soie et ses rythmes spécifiques. Elle s'initie par ailleurs aux cartographies de l'expansion de l'univers auprès d'Hélène Courtois, chercheuse à l'Institut nucléaire de Lyon. Ces trajectoires dynamiques, la possibilité d'univers parallèles lui inspirent ses propres cartes du ciel dont elle personnalise un lé de soie de 35 mètres de long. Cet hommage à la mobilité de l'infiniment grand, mis en perspective avec l'infiniment petit, s'épanouit précisément dans le mouvement, activé lors d'une performance chorégraphiée.

Sébastien Gouju

Résidences d'artistes 2018



Sébastien Gouju, *Contre-jour*, 2019
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Né en 1978, Sébastien Gouju vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy, l'artiste manipule, par le dessin et la sculpture, notre environnement visuel, le délivrant du conformisme et de l'univoque. Ainsi reconfigurés, les signes devenus images proposent des narrations, tantôt légères, tantôt redoutables, à la croisée du quotidien et de la fable. En résidence au sein de la Ganterie-Marroquinerie de Saint-Junien, il découvre le travail du cuir, une matière inédite dont il conjugue les propriétés physiques avec son vocabulaire plastique. Réalisée avec l'appui des savoir-faire des artisans, son œuvre *Contre-jour* puise ses racines dans l'imaginaire collectif associé au cuir. Mêlant les univers animaux et végétaux en une étonnante nature morte, elle laisse entrevoir un « Jardin d'Éden crépusculaire » où figurent diverses plantes entièrement construites en cuir d'agneau noir.

Sébastien Gschwind

Résidences d'artistes 2011

Né en 1973 à Saint-Louis, en France, Sébastien Gschwind étudie à l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy avant de cofonder et animer la galerie Happyfew à Berlin. Au cours de sa résidence, en 2011, au sein



Sébastien Gschwind, *Un genre humain*, 2012
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

de la Maroquinerie de Saint-Antoine à Paris, l'artiste nourrit le désir d'être au contact du cuir de maroquinerie dans son état le plus brut et conçoit *Un genre humain*. Entre tambours et cages à fauves, quatre modules de taille croissante sont constitués chacun d'une peau entière fixée sur une ossature circulaire. Il existe trois possibilités d'installation de l'œuvre, qui peut être repliée sur elle-même, étendue à l'horizontale ou dressée à la verticale. Dans cette dernière configuration, elle fait alors simultanément référence aux *Musiciens de la ville de Brême* des frères Grimm et au *Monument à la Troisième Internationale* de l'artiste Vladimir Tatline. La solidarité des animaux du conte fait ainsi écho à l'utopie architecturale.

Bérengère Hénin

Résidences d'artistes 2020

Née en 1983 à Paris, Bérengère Hénin vit et travaille à Malakoff. Diplômée de l'école Estienne puis des Beaux-Arts de Paris, elle étudie également la linguistique avant de participer au 56^e Salon de Montrouge en 2011. En 2020, la plasticienne envisage sa résidence au sein de la Maroquinerie de l'Allan



Bérengère Hénin, *Le Buffet - La Fin de la fête*, 2020
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

sans se départir de l'humour qui traverse son œuvre. En puisant sa matière parmi les peaux inutilisées, elle conçoit une installation intégralement en cuir, mettant en scène les vestiges d'une fête. Entre joie et mélancolie, son installation intitulée *La Fin de la fête* s'inscrit dans la longue tradition des natures mortes – dont elle se distingue par l'exploration plurielle des gestes maroquiniers. Une façon pour elle de conjuguer ses réflexions et ses recherches portant sur l'autoportrait et la vanité contemporaine.

DH McNabb

Résidences d'artistes 2015



DH McNabb, *Prism(s) after J.G Ballard's The Crystal World*, 2016 ↑
©Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Né en 1980 aux États-Unis et d'abord destiné à une carrière militaire, DH McNabb est encouragé à voyager par ses parents. Initié au travail du verre dès 1999, il termine son diplôme à la Rhode Island School of Design en 2012. En résidence à la Cristallerie Saint-Louis, l'artiste américain se frotte au cristal pour la première fois et formule plusieurs défis qui se rejoignent tous autour d'une mise à l'épreuve du matériau. Explorateur de la forme, DH McNabb réalise, avec la complicité des artisans, plusieurs pièces aux formes géométriques pures. Chacune répond toutefois à un enjeu précis : retenir un faisceau lumineux dans une pyramide, inscrire un anneau ou une bulle au cœur d'un pavé, revisiter les lentilles optiques, colorer à moitié des sphères transparentes.

Enzo Mianes

Résidences d'artistes 2020

Né en 1988, Enzo Mianes est originaire de Toulouse et vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, il développe un travail qui extrait des objets de leur contexte quotidien pour leur insuffler une dimension poétique. En résidence au sein de l'Atelier de Challes, spécialisé dans le tissage et le tressage à la main du crin de cheval, le plasticien se frotte à un métier à tisser historique, le Jacquard. Comparant les cartons perforés qui déterminent les motifs d'un tissu à une partition, il compose une bande-son à partir d'objets collectés au hasard avant de littéralement « tisser cette mélodie ». L'artiste rejoint ensuite les ateliers de confection de la Holding Textile Hermès pour habiller ses objets de ce tissu-partition et de chutes de soie. Ainsi surgissent seize sculptures hybrides, présentées avec la composition musicale sous le titre *La Portée du geste*.



Enzo Mianes, *La Portée du geste*, 2020
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Benoît Piéron

Résidences d'artistes 2010

Né en 1983, Benoît Piéron est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Qu'il travaille à des formes de nouveaux habitacles, d'outils ou de vêtements, l'artiste entretient un rapport étroit avec la matière. En résidence au sein de la Holding Textile Hermès, il s'imprègne de l'ensemble des savoir-faire de la soie Hermès et produit une installation nomade prenant la forme d'un lit, support de rêve et espace d'accomplissement du « drame du mariage ». Benoît Piéron s'inspire des archives de la maison Bucol, soyeux lyonnais depuis 1920, et réalise un système de motifs qu'il applique ensuite aux draps, taies et voilages de son lit-installation à la symbolique riche. Des recherches historiques et sociologiques sur les soies et tentures d'apparat utilisées dans les pratiques nuptiales de différentes civilisations nourrissent également son travail.



Benoît Piéron, *Le lit*, 2011
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Félix Pinquier

Résidences d'artistes 2012



Félix Pinquier, *Station*, 2013

© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Né en 1983 à Paris et installé à Gentilly, Félix Pinquier est diplômé en 2010 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. En parallèle, il étudie au conservatoire de Malakoff dont il est également diplômé. Trompettiste, il joue dans des orchestres. Son travail artistique reflète ses deux voies d'études : sa production s'oriente essentiellement vers les questions de l'écriture du son et de la mise en espace du rapport son et image. Le plasticien découvre le travail du cuir auprès des artisans lors de sa résidence au sein de la Maroquinerie de Belley. Il y produit *Station*, une œuvre qui évoque le son tout en étant parfaitement silencieuse. Composée de onze montants en acier sur lesquels dix rubans de cuir sont enlacés et tendus, la sculpture, semblable à un gigantesque soufflet, incarne l'écriture d'une onde sonore. Une quatrième dimension, mentale, résonne à l'esprit de la personne qui la regarde.

Émilie Pitoiset

Résidences d'artistes 2011

Née en 1980, Émilie Pitoiset est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Son travail questionne les équilibres fragiles, les postures et les mouvements anti-naturels, du corps et des objets, en confrontant



Émilie Pitoiset, *Giselle*, 2012

© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

l'imaginaire des arts du spectacle avec l'univers des arts visuels. En résidence au sein de la Maroquinerie de Pierre-Bénite, elle aborde, avec le concours des artisans, les limites du travail du cuir. En résulte un rideau de scène en cuir plissé réalisé à partir d'une cinquantaine de formes identiques en peau d'agneau. Avec *Giselle*, Émilie Pitoiset unit la grâce du ballet romantique, le savoir-faire des artisans du cuir et sa réflexion sur les notions d'équilibre et de mise en scène, sur le potentiel fictionnel de l'art. L'artiste revendique la position de l'entre-deux : on ne sait pas si le rideau vient de se fermer ou s'il va bientôt s'ouvrir.

Guillaume Poulain

Résidences d'artistes 2019



Guillaume Poulain, *Les Bobines, La Corde, Les Balais*

et *Tutto Tissus*, 2019 © Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Né en 1972, Guillaume Poulain est issu d'un cursus mêlant arts appliqués (école Estienne, Paris) et beaux-arts (diplôme de sculpture en 1999 à l'École nationale supérieure des beaux-arts, Paris). Il manipule des matériaux simples et communs, pour faire émerger une dialectique entre savoir-faire et position socio-politique. Par la sculpture et l'installation, il détourne l'objet du quotidien de ses fonctions premières pour produire des formes poétiques et humoristiques. En résidence au sein de la Holding Textile Hermès, il poursuit les expériences impertinentes qu'il mène depuis plusieurs années. Deux familles de travaux se dégagent de sa production : des tissages d'images issues d'un univers quotidien et des bobinages d'objets mettant en lumière les mille nuances du fil de soie.

Chloé Quenum

Résidences d'artistes 2020

Née en 1983 et diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Chloé Quenum participe au Salon de Montrouge en 2010. Menant une réflexion sur la mémoire collective, elle interroge les champs de l'anthropologie, de l'histoire et de la culture propres à certains pays. Elle est accueillie au sein de la Cristallerie Saint-Louis où elle développe sa résidence sous un format participatif de manière à mettre en avant le rôle et les savoir-faire de chaque verrier. Associant symboliquement un fruit à chacun, elle en produit environ 120 en cristal, librement



Chloé Quenum, *La Grande Place*, 2020
 © Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

personnalisés au gré des multiples savoir-faire de la Cristallerie. L'ensemble de ces fruits constitue un portrait par analogie de la communauté artisanale de Saint-Louis, à laquelle elle rend hommage à travers le titre attribué à cette œuvre, *La Grande Place*, qui désigne la halle où les verriers travaillent le cristal chaud.

Andrés Ramirez

Résidences d'artistes 2012



Andrés Ramirez, *Lost in Love*, 2013
 © Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Né en 1981 à Bogotá en Colombie, Andrés Ramirez vit à Paris. Après une formation de danseur et une expérience régulière de musicien, il est diplômé des Beaux-Arts de Paris. Son travail artistique traite de la question des formes et de leur immersion dans l'espace. Ses œuvres peuvent être solitaires, s'assembler et même composer avec des interventions sonorisées. En 2012, il effectue sa résidence à la Holding Textile Hermès où il se nourrit tout particulièrement de savoir-faire comme l'impression sur soie et la fabrication des couleurs. Fasciné par la symbolique contemporaine, l'artiste travaille une série d'images, de collages et d'éléments graphiques empruntés à l'univers de la communication visuelle. Qualifiée de « nécessaire contemporain à aimer », son œuvre *Lost in Love* compose un paysage en perpétuelle évolution, l'objectif n'étant pas le résultat fini mais la démarche permettant d'y arriver.

Emmanuel Régent

Résidences d'artistes 2018



Emmanuel Régent, *Himmelsturz*, 2018
 © Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Né à Nice en 1973, Emmanuel Régent vit et travaille à Villefranche-sur-Mer et à Paris. Il est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Sa pratique est multiple et touche au dessin, à la peinture et à la sculpture. De novembre 2018 à mars 2019, il se plonge dans l'atmosphère unique de la Cristallerie Saint-Louis où il travaille sur deux projets nécessitant de nombreuses expérimentations. Il imagine d'abord une mystérieuse sculpture composée de plusieurs éléments de cristal bleu. Figurant le tumulte d'une mer de glace au sein de laquelle un navire s'est engouffré, l'œuvre constitue un hommage à un chef-d'œuvre du maître du paysage romantique allemand, Caspar David Friedrich. Avec la complicité des artisans, l'artiste adapte également le procédé de l'aquarelle à la technique du cristal, et réalise plusieurs variations poétiques autour des nuages.

Elisabeth S. Clark

Résidences d'artistes 2010



Elisabeth S. Clark, *À travers*, 2011
 © Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Née en 1983, Elisabeth S. Clark est diplômée de la Slade School of Fine Art et du Goldsmiths College, à Londres.

Elle travaille sur la temporalité, les interstices, l'écriture sonore et se passionne pour la linguistique. C'est à la Maroquinerie de Sayat qu'elle effectue sa résidence en 2010. Fascinée par les mouvements des artisans au travail, elle associe leurs gestes à des danses, comme un langage parallèle, presque invisible, qui coexiste avec la production quotidienne dans la manufacture. Son œuvre *À travers* est l'aboutissement de ses recherches menées dans les ateliers et correspond à un contour ou un vide, une lentille, une entrée de scène, offrant un regard autre sur les artisans et sur ce qui joue dans ces lieux.

Vassilis Salpistis

Résidences d'artistes 2018



Vassilis Salpistis, *Bérénice Box*, 2018
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Né en 1975 en Grèce, Vassilis Salpistis vit et travaille à Paris. Après un passage par l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne, il est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2000. Son travail trouve son point de départ dans une approche de la peinture qui revendique une diversité formelle et technique. En résidence au sein de la Maroquinerie de Normandie, il cherche à mettre en œuvre un geste minimal développé sur la totalité de la fleur d'une peau. Jouant avec les différences de surfaces et de textures, les variations entre teintes naturelles et peintes, empreintes du pinceau et nervures de la peau, il révèle les propriétés physiques de la matière. Suspendue et mise en forme par son propre poids, la sculpture qu'il réalise évoque l'antiforme de Robert Morris.

Olivier Sévère

Résidences d'artistes 2010

Né en 1978, Olivier Sévère vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2002, il produit des objets en volume, des installations et des photographies qui réinterprètent les formes naturelles et les matériaux utilisés pour en donner une lecture augmentée. En 2010, il intègre la Cristallerie Saint-Louis où il réalise, en relation étroite avec les artisans verriers, une œuvre composée de différents ensembles de pierres naturelles soufflées ou moulées en cristal. Les savoir-faire employés



Olivier Sévère, *De rien ne se crée rien*, 2011
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

pour son œuvre sont nombreux et pointus. Avec *De rien ne se crée rien*, Olivier Sévère reconstitue ainsi un cycle perpétuel de la matière: la roche se délitant en sable, lui-même utilisé dans la composition du cristal qui sera exploité pour reproduire l'aspect des pierres.

Yuhsin U Chang

Résidences d'artistes 2019



Yuhsin U Chang, *Tentatives*, 2019
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Née à Taïwan en 1980, Yuhsin U Chang vit en France depuis 2003. Diplômée de l'École nationale supérieure d'art de Bourges, l'artiste entretient un rapport étroit avec la notion de métamorphose. Ses œuvres explorent les formes et la poétique du vivant à travers des matériaux bruts façonnés et organisés dans un langage sculptural. C'est dans une approche semblable qu'elle aborde le cuir au sein de la Manufacture de Haute-Marroquinerie, fascinée par le parcours de cette matière entre les mains des artisans. Yuhsin U Chang s'empare de la multiplicité des techniques artisanales pour dresser de grandes pièces de cuir à l'échelle d'une demi-peau et les faire tenir debout sans armature. Au nombre de six, ces mystérieuses créatures de cuir, qui empruntent autant à l'animal qu'au végétal, s'organisent comme un troupeau immobile.

Oh You Kyeong

Résidences d'artistes 2012



Oh You Kyeong, *Les Pagodes de la Lune*, 2013
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

Née en 1980 en Corée, Oh You Kyeong est diplômée en 2010 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Elle pense que l'art stimule concrètement l'énergie de l'homme et qu'il a certainement aidé à orienter le cadre social de notre époque, qu'il en corrige la vision. Sa démarche artistique caresse l'idée de la guérison ainsi que celle de la nouvelle structure des choses absolues par ses possibilités de changement. Elle démarre sa résidence chez Puiforcat en 2012 où elle réalise, grâce aux techniques comme le cliquetage, le tournage ou l'avivage, *Les Pagodes de la Lune*. Différents volumes en métal argenté sont créés puis assemblés et agencés. Son travail fait référence aux pagodes de pierres d'Asie, empilage à caractère mystique apportant sécurité et bonheur et évoquant les lieux de culte de la religion bouddhiste.

Née en 1987, Anne-Charlotte Yver est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2011. Elle vit et travaille sur Paris et pratique la sculpture et le dessin. L'artiste manipule les matériaux et conçoit ses pièces dans une fragilité intrinsèque, dans un rapport de force entre le matériau et son moule, la forme et son équilibre esthétique et physique. En résidence au sein de l'atelier sur mesure John Lobb, Anne-Charlotte Yver est marquée par le travail de transformation qui va de l'animal à la peau. Elle place cette dualité au cœur de sa *Living Dead Factory* en y éprouvant le cuir : en lanière fixée au mur, forcée en une tension extrême par des barres métalliques qu'elle retient contre la paroi ; en sangle suspendue, supportant le poids de structures abstraites en béton. Derrière l'apparente géométrie de formes froides, le cuir, dans la tension, révèle ses origines ; veines, pores, cicatrices resurgissent.

Anne-Charlotte Yver

Résidences d'artistes 2013



Anne-Charlotte Yver, *Living Dead Factory*, 2013
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

LE COMMISSAIRE

Gaël Charbau est un directeur artistique et commissaire indépendant vivant à Paris. Il a fondé *Particules* en 2003, un journal d'art indépendant gratuit qu'il a dirigé jusqu'en 2010. Il collabore avec la Fondation d'entreprise Hermès depuis 2012, à travers le programme des Résidences d'artistes, et avec le programme Audi Talents depuis 2013. De 2014 à 2017, il a été responsable de la programmation arts visuels au collège des Bernardins à Paris. En 2014, il crée avec Laurent Dumas la Bourse Révélation Emerige, dédiée à la promotion des jeunes artistes français. Depuis 2015, il est conseiller artistique pour Universcience (Cité des sciences et Palais de la découverte). En 2018, il est nommé directeur artistique de la 18^e édition de la Nuit Blanche. En 2020, il devient directeur artistique du village olympique et paralympique de Paris 2024, avec l'agence Manifesto. Depuis 2011, il a organisé une cinquantaine d'expositions, en France, en Europe et en Asie.

Portrait de Gaël Charbau © DR



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Visuels en haute définition téléchargeables sur :
www.fondationentreprisehermes.org/fr/espace-presse
(mot de passe sur demande)



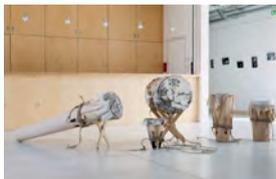
Visuel de l'exposition
© Denis Boulze



Bianca Argimon, *À L'Ouest d'Éden*, 2017
© Tazio / Fondation d'entreprise Hermès



Jennifer Vinegar Avery, *Pupa, Poubelle et les Bêtes*, 2014 © Tazio / Fondation d'entreprise Hermès



Marcos Ávila Forero, *Palenqueros, cinq tambours transformés par leur interprétation en un voyage*, 2013 © Tazio / Fondation d'entreprise Hermès



Clarissa Baumann, *Cuillère*, 2015
© Tazio / Fondation d'entreprise Hermès



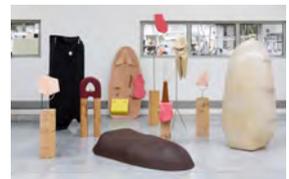
Oliver Beer, *Silence is Golden*, 2013
© Tazio / Fondation d'entreprise Hermès



Simon Boudvin, *Table 01 (Bogny)*, 2011
© Tazio / Fondation d'entreprise Hermès



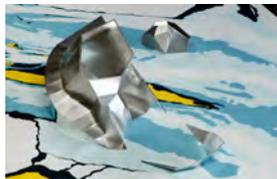
Lucia Bru, (*movidas*), 2017
© Tazio / Fondation d'entreprise Hermès



Io Burgard, *Que vogue la galère*, 2015
© Tazio / Fondation d'entreprise Hermès



Gabriele Chiari, *Chaîne 3.1*, 2013
© Tazio / Fondation d'entreprise Hermès



Marine Class, *Reliefs de table*, 2012
© Tazio / Fondation d'entreprise Hermès



Guillaume Dénervaud, *STRATA*, 2019
© Tazio / Fondation d'entreprise Hermès



Marie-Anne Franqueville, *Presque innocente*, 2013 © Tazio / Fondation d'entreprise Hermès



Célia Gondol, *Observables d'Apeiron*, 2016
© Tazio / Fondation d'entreprise Hermès



Sébastien Gouju, *Contre-jour*, 2019
© Tazio / Fondation d'entreprise Hermès



Sébastien Gschwind, *Un genre humain*, 2012
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès



Bérengère Hémin, *Le Buffet - La Fin de la fête*, 2020
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès



DH McNabb, *Prism(s) after J.G Ballard's The Crystal World*, 2016
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès



Enzo Mianes, *La Portée du geste*, 2020
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès



Benoît Piéron, *Le lit*, 2011
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès



Félix Pinquier, *Station*, 2013
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès



Émilie Pitoiset, *Giselle*, 2012
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès



Guillaume Poulain, *Les Bobines, La Corde, Les Balais et Tutto Tissus*, 2019
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès



Chloé Quenum, *La Grande Place*, 2020
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès



Andrés Ramirez, *Lost in Love*, 2013
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès



Emmanuel Régent, *Himmelsturz*, 2018
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès



Elisabeth S. Clark, *À travers*, 2011
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès



Vassilis Salpistis, *Bérénice Box*, 2018
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès



Olivier Sévère, *De rien ne se crée rien*, 2011
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès



Yuhsin U Chang, *Tentatives*, 2019
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès



Oh You Kyeong, *Les Pagodes de la Lune*, 2013
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès



Anne-Charlotte Yver, *Living Dead Factory*, 2013
© Tadzio / Fondation d'entreprise Hermès

LES RÉSIDENCES D'ARTISTES

Attentive à agir en amont dans le soutien à la création contemporaine, la Fondation d'entreprise Hermès a mis en place en 2010 des cycles de Résidences d'artistes au sein des manufactures de la maison Hermès. Aux côtés des artisans qui les initient à leurs gestes et savoir-faire, les plasticiens sont invités à concevoir des pièces originales dans des matières d'exception – soie, argent, cristal ou encore cuir. Véritables cartes blanches, ces résidences visent à stimuler l'imaginaire des artistes en leur permettant d'expérimenter de nouvelles modalités de production. Issues d'un dialogue fructueux entre art et artisanat, les œuvres sont réalisées en double exemplaire : le premier devient la propriété de l'artiste tandis que le second est conservé par la Fondation, disponible pour les présentations auprès du public. Chaque résidence fait l'objet d'une publication dédiée, *Les Cahiers de résidence*, coéditée avec Actes Sud.

Le cycle 2022-2023

Dans le cadre du prochain cycle de ses Résidences d'artistes, développé sur les deux prochaines années, la Fondation d'entreprise Hermès a confié le parrainage de quatre nouveaux plasticiens au commissaire d'exposition Gaël Charbau. **Matthieu Haberard** et le duo **Julie Villard & Simon Brossard** effectueront leurs résidences en 2022, tandis que les plasticiennes **Bianca Bondi** et **Linda Sanchez** seront invitées au sein des manufactures de la maison Hermès en 2023.

Matthieu Haberard en résidence au sein de la Maroquinerie de Guyenne
(Saint-Vincent-de-Paul, Nouvelle-Aquitaine)

Diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2016, Matthieu Haberard (né à Toulouse en 1991) vit et travaille dans la capitale. Sa pratique s'intéresse à la zone liminale entre l'âge adulte et l'enfance. Ses sculptures sont réalisées méticuleusement à la main, ignorant consciemment les techniques de production technologiques, l'aspect de « désapprentissage » étant dominant dans son travail. Chaque œuvre est la conséquence d'une rencontre entre l'idée et le procédé, créant des systèmes de production appliqués comme un micro-univers. Ses sculptures et peintures sont une évocation de l'intuition trouvée chez les enfants, un abandon volontaire de la raison, la conséquence face aux contraintes du langage. Haberard trouve certaines de ces formes dans les pensées embryonnaires de l'hypnagogie, oscillant entre insomnie et court profond sommeil où ses diverses références historiques s'hybrident avec ses intuitions actuelles.

Julie Villard & Simon Brossard en résidence chez Puiforcat
(Pantin, Île-de-France)

Julie Villard (née à Carpentras en 1992) et Simon Brossard (né à Créteil en 1994) vivent et travaillent à Paris. Ils ont initié leur collaboration artistique pendant leurs études à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy. Depuis 2016, ils développent en duo une pratique artistique de sculpture et d'installation dont l'esthétique emprunte indifféremment à l'art nouveau, au design, au jeu vidéo ou aux univers de science-fiction. Leurs œuvres imposantes aux formes étranges ont pour origine des objets de facture industrielle qu'ils collectent puis transforment grâce à différentes techniques de moulage et d'assemblage. Courbées, prostrées ou affalées, les créatures de Julie Villard et Simon Brossard font se rencontrer la mécanique et l'organique pour donner naissance à des corps-engins statiques.

Bianca Bondi en résidence au sein de la Holding Textile Hermès
(Pierre-Bénite, Auvergne-Rhône-Alpes)

Bianca Bondi (née à Johannesburg, Afrique du Sud, en 1986) a étudié les Beaux-Arts à la Wits School of Arts à Johannesburg, puis à Paris-Cergy. Elle vit et travaille en Île-de-France. Pluridisciplinaire, sa pratique implique l'activation d'objets et se développe souvent en lien avec le site au sein duquel elle intervient. Les matériaux qu'elle travaille sont choisis pour leurs propriétés intrinsèques ou leur potentiel de transformation au cours du temps. En favorisant toutes sortes de mutations possibles entre les différents éléments qui constituent ses pièces, elle en fait les acteurs de lentes performances conceptuelles, à la fois sur des échelles macro et microscopique. L'artiste relie ces rencontres organiques à des situations actuelles ou à l'histoire des lieux en question, et soutient un discours écologique en tentant de nous rapprocher de l'intangible.

Linda Sanchez en résidence au sein de la Cristallerie Saint-Louis
(Saint-Louis-lès-Bitche, Grand Est)

Diplômée en 2006 de l'école supérieure d'art Annecy-Alpes, Linda Sanchez (née à Thonon-les-Bains en 1983) vit et travaille à Marseille. Elle construit des principes de prises, d'enregistrement, de capture, entre sculpture et installation, dessin et vidéo. De l'horizontalité d'un plan d'eau à la trajectoire d'une chute, de la liquidité du sable à l'élasticité d'un liant, elle observe des phénomènes existants, les déplace, ajuste leur échelle, leur corrélation, leur durée. Des notions de hasard et d'ordre, de figures de chute, d'écriture du temps ; les œuvres fixent le mouvement dans la matière, l'écrivent, le mesurent ou le transcrivent. Procédés, opérations, mécaniques et systèmes sont autant de modes de fabrication qui trouvent leur équivalence dans le langage de l'artiste. Un rapport à l'énonciation qui sous-tend, comme un script, un rapport non autoritaire au matériau en mouvement.

ACTUALITÉS DE LA FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

EXPOSITIONS

Julio Le Parc

« Les Couleurs en Jeu »

Jusqu'au 30 novembre 2021

Le Forum, Tokyo (Japon)

Majd Abdel Hamid

« A Stitch in Times »

Jusqu'au 4 décembre 2021

La Verrière, Bruxelles (Belgique)

Exposition collective

« Sables brûlants »

Jusqu'au 13 décembre 2021

La Grande Place, musée du cristal Saint-Louis,

Saint-Louis-lès-Bitche (France)

Lucy McKenzie

21 janvier → 26 mars 2022

La Verrière, Bruxelles (Belgique)

RÉSIDENCES D'ARTISTES 2022

Matthieu Haberdard

à la Maroquinerie de Guyenne

(Saint-Vincent-de-Paul)

Julie Villard & Simon Brossard

chez Puiforcat (Pantin)

NEW SETTINGS #11

Jusqu'au 23 avril 2022

Île-de-France & Lyon (France)

Marco D'Agostin

Lucie Antunes & le Collectif Scale

Inbal Ben Haim

Amélie Bonnin & Aurélie Charon

Gaëlle Bourges

Ann Van den Broek

Elvire Caillon & Léonard Martin

Clédat & Petitpierre

Olivia Grandville

Mette Ingvarsten

Katia Kameli & Clara Chabali

Mohamed El Khatib & Valérie Mréjen

Mathilde Monnier

Ginevra Panzetti & Enrico Ticconi

Christos Papadopoulos

Frédéric Nauczyciel

Créée en 2008, présidée par Olivier Fournier depuis 2016 et dirigée par Laurent Pejoux depuis 2021, la Fondation d'entreprise Hermès est actuellement engagée dans son troisième mandat, abondé à hauteur de 40 millions d'euros pour la période 2018-2023. Quatre grands piliers – transmettre, créer, protéger et encourager – structurent son action, qui se concrétise au travers de neuf programmes dédiés. Au-delà de quatre lieux d'expositions qu'elle anime en Europe et en Asie, la Fondation d'entreprise Hermès s'engage *in situ*, au plus près de ses bénéficiaires et de ses partenaires. Depuis sa création, elle a soutenu plus de 900 projets tous domaines confondus.

CONTACTS PRESSE

Fondation d'entreprise Hermès

Philippe Boulet
06 82 28 00 47
boulet@tgcndn.com

Hermès International

Sophie Seibel-Traonouil
Directrice internationale de la presse

Caroline Schwartz-Mailhé

01 40 17 48 23
caroline.schwartz-mailhe@hermes.com

Isabelle Renard

01 40 17 44 13
isabelle.renard@hermes.com

Magasins généraux

Agnès Renoult Communication
Donatienne de Varine
01 87 44 25 25
donatienne@agnesrenoult.com

FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG

